

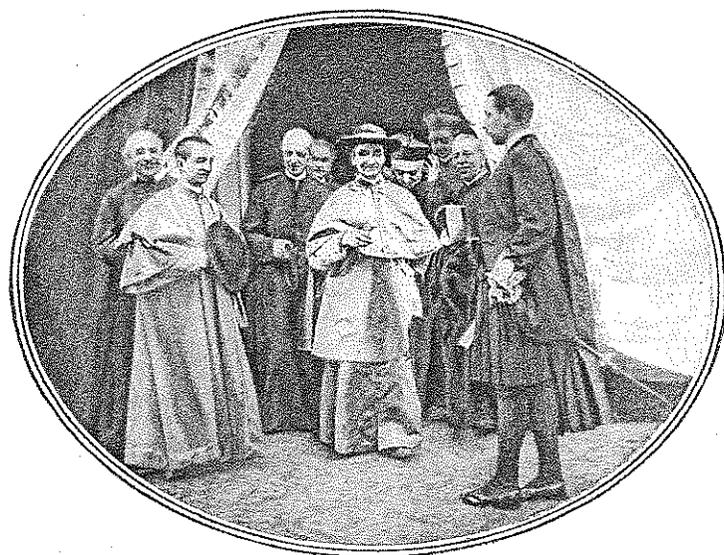
Clicne av.]

DANS LES COULOIRS DU VATICAN. L'ARRIVÉE DU CARDINAL PARROCHI SUIVI DE SON SECRÉTAIRE.

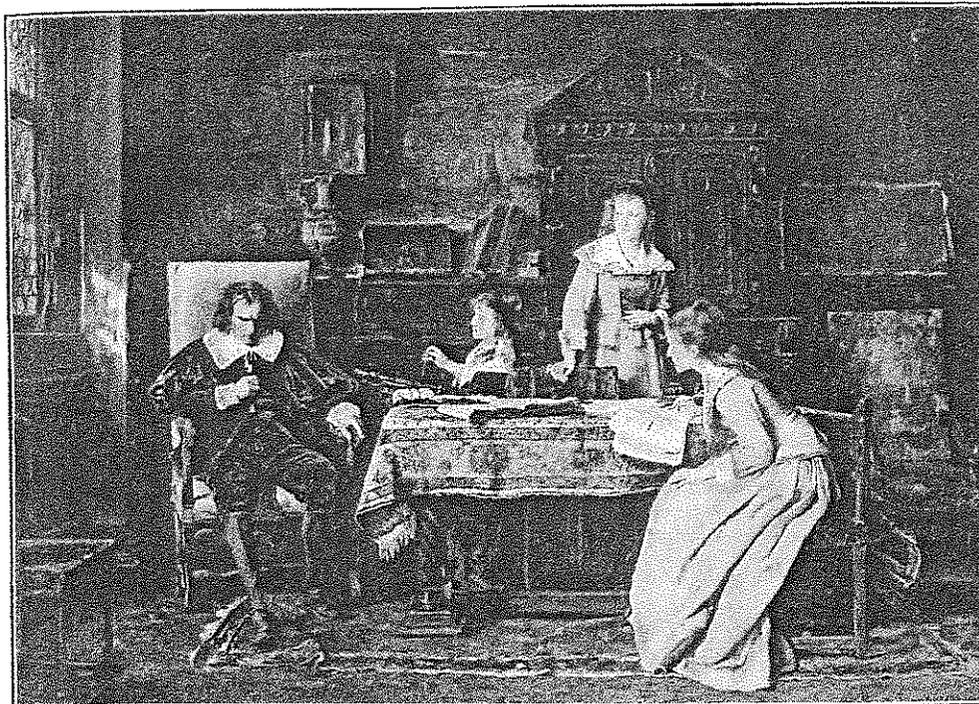
[cliché du comte Louis Primoli.]

rains, que les questions économiques et sociales, dans le siècle où nous entrons, prendront le pas sur les questions politiques, en attachant son nom à l'étude de ces questions, il s'est adressé directement au cœur des foules, dont l'évolution démocratique, en tous pays, confirme ou prépare la souveraineté; et ce sera la caractéristique de

Léon XIII d'avoir, lui homme de tradition, deviné l'avenir, et d'avoir, au nom de la tradition même, fait effort pour s'adapter et pour commander à cet avenir. Grâce à lui, la papauté du XIX^e siècle finissant aura exercé la plus belle action qu'on pût rêver pour elle, une action d'avant-garde, de longue portée, de lointaine échéance.



LA FIN D'UNE RÉUNION DES CONGRÉGATIONS. — UN CARDINAL ET DES PRÉLATS QUITTANT LE VATICAN.
(Cliché du comte Louis Primoli.)



Publié avec autorisation.]

MILTON DICTANT SES POÈMES A SES FILLES, D'APRÈS LE TABLEAU DE MUNKACSY.

[de M. Seiblmeyer.]

Réunies autour du vieillard aveugle, ses filles recueillaient les vers qu'il composait. C'est ainsi que fut écrit le Paradis perdu, l'une des œuvres les plus belles écloses de la pensée humaine.

Ce que les Aveugles Voient

On considère ordinairement l'aveugle comme un être inférieur, borné, inutile à la société, fatalement voué à la mendicité s'il est pauvre, à l'oïveté s'il est riche, dans les deux cas, à l'ignorance. C'est là une profonde erreur.

Les aveugles ont une foule de jouissances dues à la finesse de leur ouïe qui leur permet d'être excellents musiciens, et de perceptions délicates dues au toucher qui leur permet de lire, d'écrire et de se rendre compte de bien des choses mystérieuses que nous ne soupçonnons pas. L'histoire de ces sensations est pleine de merveilles inconnues des « clairvoyants » et comme la clef d'un nouveau monde.

Depuis cent ans, grâce à Valentin Haüy, le fondateur de l'éducation des aveugles, grâce à Louis Braille, l'inventeur de l'écriture des aveugles, et spécialement, depuis quelques années, grâce à l'Association Valentin Haüy, des milliers d'aveugles sont instruits, pourvus d'une profession et gagnent leur vie par leur travail. Pour que cette œuvre remplisse complètement son but, qui est d'arracher tous les aveugles à la mendicité, il suffira que tous ceux qui ont des yeux pensent quelquefois à ceux qui n'en ont pas.

○ ○ ○

LA CÉCITÉ! quelles privations elle implique! Ne plus pouvoir se conduire, quelle calamité! Ne pas voir la nature, quelles ténèbres! Être incapable de lire et d'écrire, quel silence et quel cachot!

« Par la lecture, le sourd peut vivre en communication constante avec la pensée humaine tout entière, historiens, poètes, philosophes, artistes. L'aveugle dépend de tout et de tous : c'est le mendiant par excellence, c'est le prisonnier suprême! »

Ainsi s'exprimait une fois le célèbre compositeur Gounod, à qui l'on demandait s'il aimerait mieux être sourd ou aveugle. Et l'on voit que, même pour ce grand musicien éprouvant tant de jouissances par l'oreille, la surdité ne semblait pas un malheur comparable à la cécité.

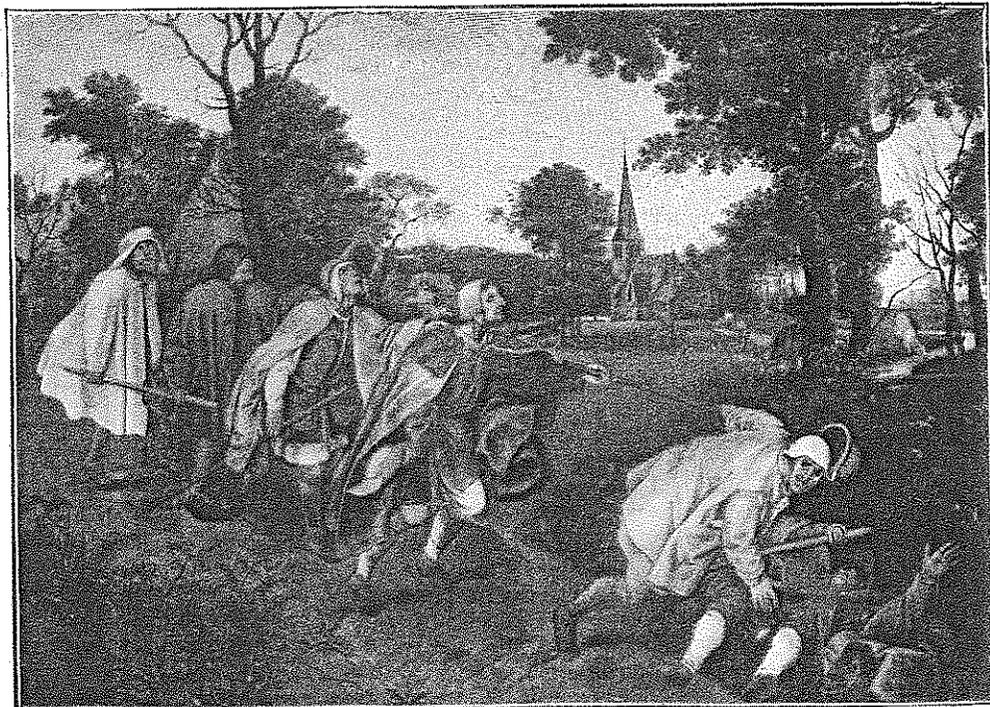
Cependant on remarque souvent que les sourds sont tristes et que les aveugles sont gais, et non seulement gais, mais bavards, curieux de toutes choses, amateurs



TOBIE AVEUGLE.

(D'après une eau-forte de Rembrandt.)

de voyages, aimant à « voir du pays ». On leur entend dire : « J'ai vu elle personne... »,



Photographie.]

PARABOLE DES AVEUGLES (PAR BREUGHEL LE VIEUX).

Jadis les aveugles allaient par bandes, se réunissant pour se prêter un mutuel appui, sans réussir cependant à éviter des chutes et des accidents. C'est ainsi que les a peints le vieux peintre flamand du XVI^e siècle.

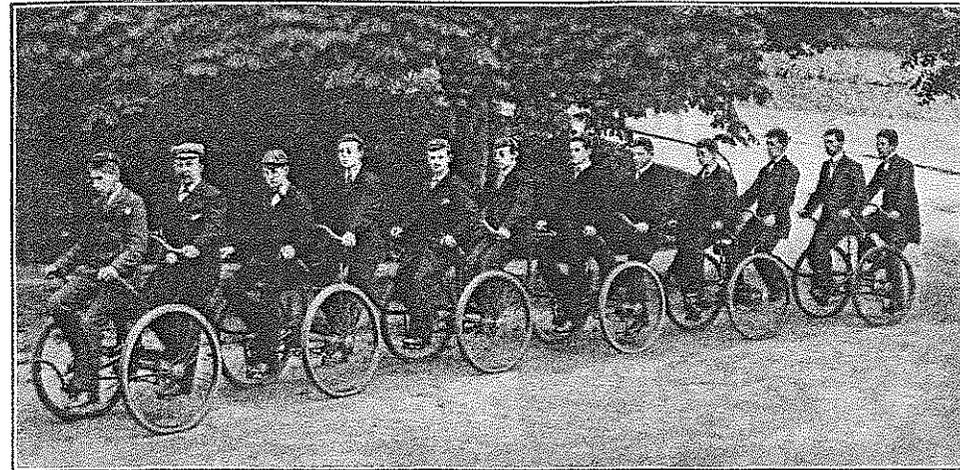
ou bien : « telle personne a l'air bon, l'air bien vieilli... » « Cet enfant a bien grandi... Quelle belle maison, quel beau soleil ! Quelles jolies fleurs ! » Que signifient, dans leur bouche, toutes ces expressions ?

» Par quels moyens perçoivent-ils tant de choses ? *Qu'est-ce que voient les aveugles ?*



Voici quelques exemples d'aveugles fameux qui semblent démentir l'opinion qu'on a sur l'infériorité de ces *emmurés*, comme les a éloquemment appelés M. Lucien Descaves. Sans parler d'Homère et de Milton, qui étaient aveugles tous les deux, et dont l'un récitait ses chants, et l'autre dictait ses poèmes à ses filles, on a connu à l'Université de Cambridge un professeur de mathématiques aveugle, Nicolas Saunderson. Et, chose curieuse, il professait des lois de l'optique, exposant la nature de la lumière et des couleurs, expliquant la théorie de la vision, traitant de la marche des rayons lumineux à travers les lentilles.

Plus récemment, les Anglais ont choisi pour diriger le ministère des postes et télégraphes un aveugle, M. Fawcett, qui est mort



D'après une]

ÉLÈVES AVEUGLES DU « ROYAL NORMAL COLLEGE » DE LONDRES.

[photographie.

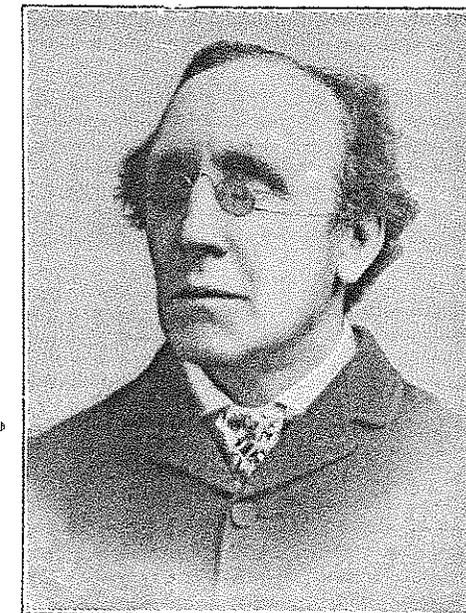
Montés sur des tricycles par groupes de dix ou de douze, dirigés par un voyant, ces jeunes gens jont ainsi des centaines de kilomètres à travers l'Angleterre.

depuis à Cambridge en 1884. A vingt-cinq ans, il entra dans la carrière politique, lorsqu'un accident de chasse lui fit perdre la vue.

Dans une conférence électorale qu'il fit à Brighton, en 1864, il dit : « L'accident qui m'a ôté la vue m'est arrivé il y a cinq ans seulement. Je chassais les perdrix. Deux coups de fusil, partis par malheur de l'arme d'un camarade, me frappèrent au visage. Chaque œil fut atteint, et le résultat, vous le voyez. Je me rappelle parfaitement ce moment. C'était par un splendide après-midi d'automne, et je me tenais là, debout, contemplant avec ravissement une des plus riantes vallées de l'Angleterre. Ce décor s'illuminait de tout l'éclat d'un soleil d'automne. Je compris que toutes ces beautés de la nature s'étaient évanouies dans une nuit qu'aucune adresse humaine ne pourrait éclairer. C'était un coup terrible pour un homme, mais, en dix minutes, je fus maître de moi et résolu à braver toutes les difficultés avec courage et résolution. Je me décidai à faire, autant que possible, ce que j'avais fait jusque-là et à donner à ma vie future le même but, les mêmes espérances et les mêmes aspirations. Cette résolution ne m'a jamais quitté. »

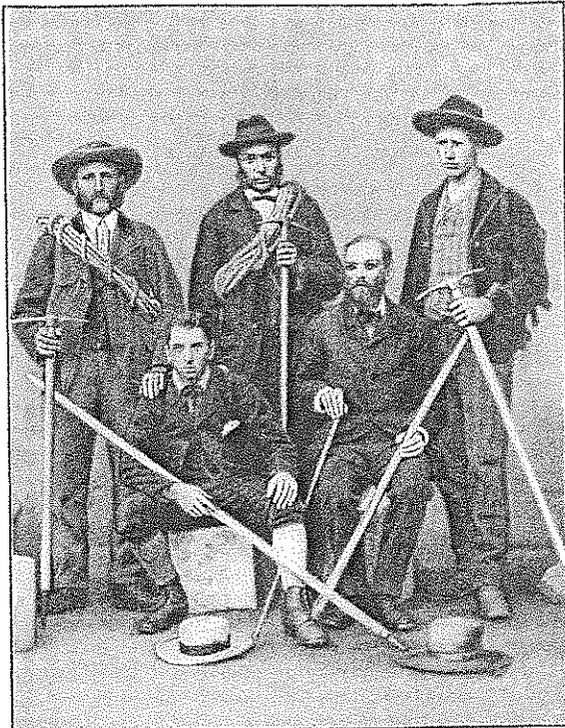
Pendant les loisirs que lui laissait sa charge, M. Fawcett montait à cheval, patinait, pêchait le saumon tout comme un autre, et le bonheur voulut qu'il ne lui arrivât jamais de grave accident durant ces imprudentes récréations. Comme ministre des postes, il était très attentif, bien qu'aveugle, avait « l'œil à tout », et a laissé à ses subordonnés le souvenir d'un fonctionnaire très « regardant ».

Mais un exemple encore bien plus étonnant de ce qu'on peut faire sans les yeux devait être fourni, dans ce pays, par l'aveugle américain Campbell, qui est monté au sommet du Mont-Blanc. M. Campbell, aujourd'hui directeur du magnifique « Royal Normal College » pour les aveugles de Londres, est né



UN MINISTRE DES POSTES AVEUGLE.

Ayant perdu la vue à la suite d'un accident de chasse, M. Fawcett ne voulut pas, malgré son infirmité, renoncer à sa carrière politique. Élu au Parlement, il devint ministre des postes d'Angleterre et laissa le souvenir d'un travailleur opiniâtre.



LE SEUL AVEUGLE QUI SOIT MONTÉ AU MONT-BLANC. — M. CAMPBELL, DIRECTEUR DU ROYAL NORMAL COLLEGE DE LONDRES, ENTOURÉ DE SON FILS ET DE SES GUIDES APRÈS SON ASCENSION. D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.

en 1834, dans le comté de Franklin en Tennessee. Son père était un *farmer*, ardent abolitionniste. L'enfant avait trois ans et demi, quand, blessé à l'œil par une épine d'acacia, il devint aveugle. Il fut élevé à Nashville, apprit la musique et devint lui-même professeur.

Dès lors, il se dévoua aux enfants aveugles de sa contrée. Puis il vint à Londres, fonder son collège. Mais comme, lorsqu'il parlait des capacités physiques et intellectuelles des aveugles, il trouvait beaucoup d'incrédules, il voulut frapper un grand coup sur les imaginations britanniques. Accompagné de son fils et de plusieurs guides, il fit une chose considérée comme difficile aux voyants, impossible aux aveugles. Il tenta l'ascension du Mont-Blanc. Il réussit à souhait. Toute la presse anglaise

l'acclama. Son œuvre était définitivement fondée.

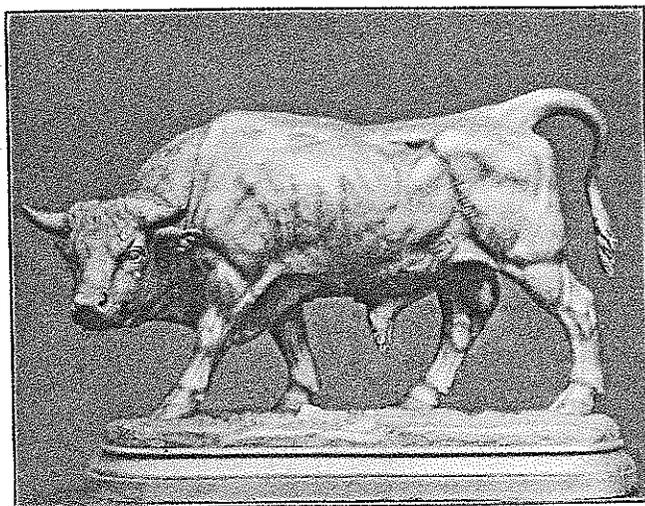
M. Campbell est-il une exception? Non. Au collège qu'il a fondé à Londres, et où les exercices physiques sont dirigés par son fils, M. Guy Campbell, un distingué sportsman, on voit des aveugles faire de la gymnastique, patiner, aller en traîneau, apprendre à nager, ramer, monter à vélocipèdes par bandes de dix ou douze et faire ainsi des centaines de kilomètres à travers l'Angleterre étonnée.

En France, cet exemple a été suivi. Au mois de septembre 1888, trois aveugles, tous trois professeurs à l'Institution nationale des jeunes aveugles de Paris, MM. Syme, Vielhomme et Guilbeau, firent l'ascension de Champrousse, en Dauphiné, accompagnés de trois guides.

À l'Institution nationale de Paris, les élèves font également du tricycle.

Ces différents faits attestés par de nombreux témoins — des témoins oculaires — sont surprenants. Mais on admet encore qu'il puisse exister des « alpinistes » aveugles. Ce qu'on n'admet point sans protestation, c'est qu'il ait pu exister des sculpteurs aveugles. Cela est pourtant. Un de

nos meilleurs « animaliers », Vidal, était tout à fait privé de la vue. Cela ne l'empêcha

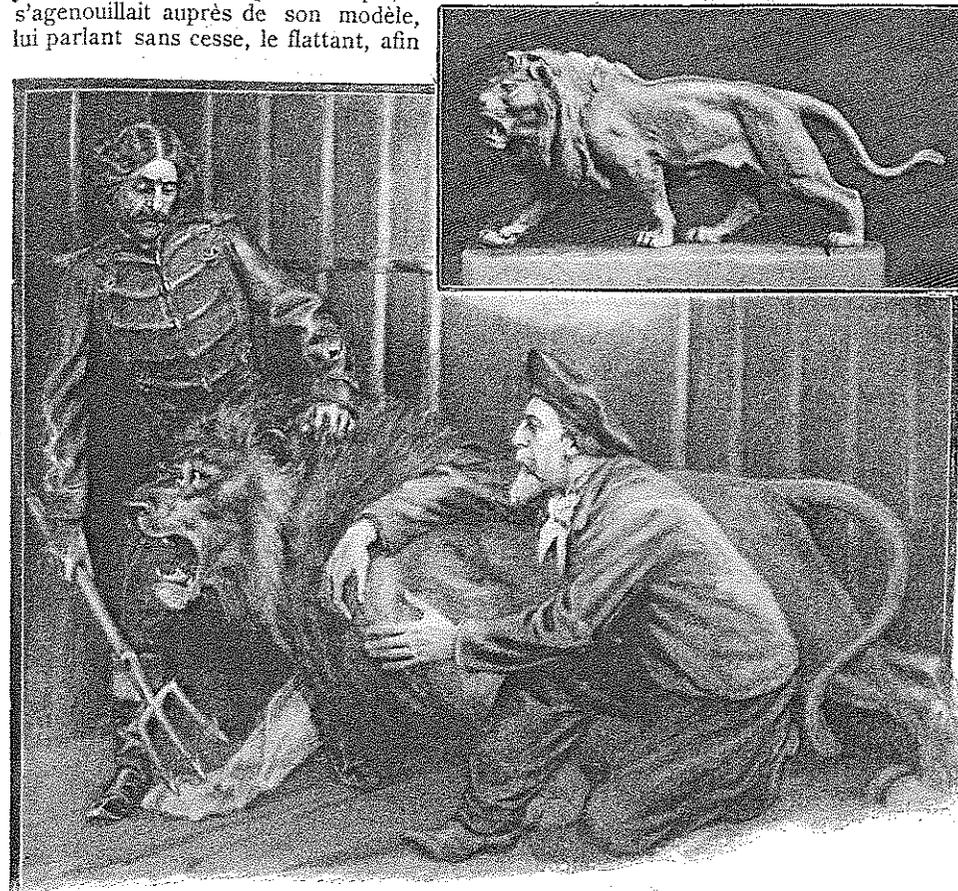


UNE ŒUVRE DU SCULPTEUR AVEUGLE VIDAL. LE « TAUREAU DEBOUT ».

Bien peu parmi les amateurs qui achèterent des bronzes de Vidal se doutèrent qu'ils voyaient là, en même temps qu'une délicate œuvre d'art, une preuve merveilleuse de ce que l'homme peut faire en remplaçant la vue par le toucher. Bronze de MM. Fabœuf et Bezout, fondeurs.

pas de modeler de petits chefs-d'œuvre : *le Cerf blessé, le Lion, le Taureau*. Vif, preste, alerte, Vidal était constamment entouré d'animaux : il les touchait, les caressait, les examinait longuement dans toutes sortes de poses, puis saisissait sa terre, et se mettait à modeler. Lorsqu'il étudiait les jambes d'un cheval, par exemple, il s'agenouillait auprès de son modèle, lui parlant sans cesse, le flattant, afin

ne pourrait y parvenir sans recourir au modèle vivant. Il n'hésita pas devant une entrevue dangereuse et entra dans la cage d'un de ces animaux, accompagné d'un dompteur. Longuement, attentivement, en artiste, il caressa le lion, jusqu'à ce qu'il se



LE SCULPTEUR AVEUGLE VIDAL, DANS LA CAGE D'UN LION.

Wantant un jour modeler un lion Vidal entra dans la cage d'un de ces animaux avec un dompteur et caressa le lion jusqu'à ce qu'il se fût rendu maître de son anatomie. En sortant, il fit le Lion rugissant, que nous reproduisons ci-dessus, et qui est un de ses plus étonnants morceaux. Bronze de MM. Fabœuf et Bezout, fondeurs

que l'animal ne bougeât pas, et il le tâta, en disant : « Vois, j'examine tes jambes..., ne bouge pas, j'ai besoin de regarder ton encolure.... Mon ami cheval, tiens-toi tranquille ou je vais manquer ton portrait ! »

Lorsqu'il s'agissait d'une bête féroce, l'étude d'après nature était plus difficile à réaliser. Vidal s'inspirait alors d'œuvres d'art précédentes, de squelettes, de têtes empaillées. Un jour, cependant, comme il avait imaginé de sculpter un lion, il sentit qu'il

fût rendu maître de son anatomie. En sortant, il fit le *Lion rugissant* qui est un de ses plus étonnants morceaux.

Quand il était dans son atelier en train de travailler, on n'aurait pas dit qu'il fût aveugle. Seulement, de temps en temps, lorsqu'il voulait juger de l'ensemble, il se reculait et regardait son œuvre avec ses deux mains étendues, dont les dix doigts semblaient autant d'yeux....

C'est qu'en effet, les doigts sont les yeux de l'aveugle. « La vue, a-t-on dit, est un



COMMENT LISENT LES AVEUGLES.

L'aveugle, en promenant ses deux mains sur de gros livres piqués de points en relief, se met en communication avec la pensée écrite de toute l'humanité.

toucher de loin. » De même, le toucher est une vue de près. Nous sommes volontiers portés à croire que la vue seule nous fait connaître les choses qui nous entourent : c'est une erreur. Plongez un bâton à moitié de sa longueur dans l'eau : vous le verrez tout cassé ; mais, en mettant votre main dans l'eau et en suivant le bâton, vous sentirez qu'il est droit, bien qu'aux yeux il paraisse tordu.

Quand l'eau courbe un bâton, ma raison le [redresse,

a dit le Fabuliste. Mais ce n'est pas la raison qui l'a redressé : c'est le toucher.

Dans la connaissance que nous avons des choses, le toucher a une part beaucoup plus grande que nous le supposons. Tant que nous n'avons pas touché une chose, nous ne la connaissons pas. C'est pour cela que les petits enfants sont des touche-à-tout. La preuve nous en est donnée chaque fois qu'un miracle de la science rend la vue à un aveugle. Ces choses-là arrivent quelquefois, et alors le plus extraordinaire, ce n'est pas que l'aveugle voit, mais c'est que, dans les premiers jours, il ne sait que faire de sa vue.

Un médecin qui a assisté à la guérison d'une paysanne aveugle de dix-sept ans, Despa Christea, à Bucarest, dit : « J'étais présent quand les parents sont venus voir l'enfant après l'opération, et j'ai assisté au

spectacle le plus extraordinaire qu'il fût possible de voir. La malade a regardé fixement son père, puis elle a tâté le visage de sa mère pour s'assurer de la forme de sa figure. Elle a regardé leurs vêtements, nommant les couleurs de chaque partie du costume. Elle tenait sa mère par la main, comme si elle avait peur de perdre des yeux un être qu'elle aimait et avec qui elle vivait depuis sa plus tendre enfance et qu'elle voyait pour la première fois... »

Un autre aveugle guéri subitement, Nicolas Joan, âgé de vingt-cinq ans, avoua n'avoir pu reconnaître ses anciens amis jusqu'au moment où il entendit leurs voix. Du temps où il était aveugle, il s'en allait seul, par les rues, se rendait sans difficulté dans tous les quartiers de la ville. Quand il lui fut possible de se servir de ses yeux, il s'égara d'abord et fut obligé de demander son chemin. Les objets les plus familiers dont il se servait journalièrement lui paraissaient inconnus. Il voyait bien une forme, une couleur, mais n'imaginait pas que cela représentât telle ou telle chose. On lui présentait une cuiller en lui demandant :

« Voyez-vous cela ?

— Oui.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Attendez. Donnez-le-moi. »

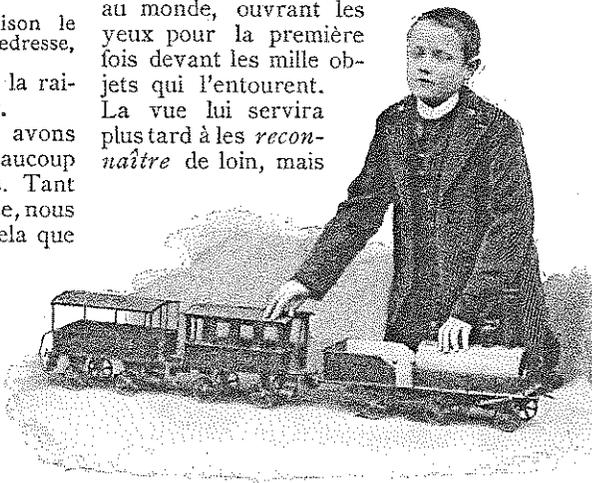
Il fermait les yeux, prenait l'objet, le tâtait, puis aussitôt :

« C'est une cuiller, » disait-il.

Tel est l'homme quand on le replace brusquement dans l'état où il était en venant

au monde, ouvrant les yeux pour la première fois devant les mille objets qui l'entourent.

La vue lui servira plus tard à les reconnaître de loin, mais



UNE LEÇON DE CHOSSES À L'INSTITUTION NATIONALE DES JEUNES AVEUGLES À PARIS.

Pour apprendre aux enfants ce que c'est qu'une locomotive, on leur met entre les mains des modèles exécutés spécialement pour eux : par le toucher, ils arrivent à se faire une idée de l'objet qu'ils ont ainsi manié.



Copyright par la

[City Art Gallery Birmingham.

LA JEUNE FILLE AVEUGLE, D'APRÈS LE TABLEAU DU PEINTRE ANGLAIS MILLAIS.

La Cécité, quelles privations elle implique ! Ne plus pouvoir se conduire, quelle calamité ! Ne pas voir la nature, quelles ténèbres !

il ne les *connaît* bien pour la première fois que par le toucher.

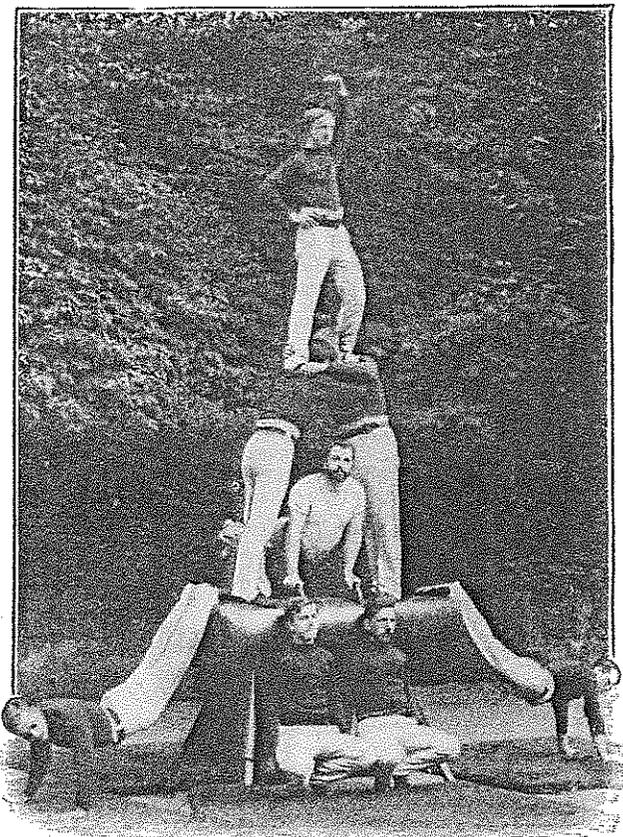
Donc le toucher a une immense importance. Or, les aveugles conservent ce sens du toucher. Ils l'ont même à un point beaucoup plus affiné que les « clairvoyants ». L'aveugle Saunderson distinguait, en les touchant, les médailles fausses des vraies.

Quand l'œil du corps s'éteint, l'œil de l'esprit ^{s'allume,}

a dit Victor Hugo. C'est exagéré comme toutes les métaphores ; mais ce qui est vrai, c'est que la « vue » des yeux s'éteignant, la « vue » des autres sens s'affine. L'ouïe devient plus sensible, le tact plus délicat, l'odorat plus compréhensif.



Ainsi s'expliquent les prodiges que réalisent les aveugles et aussi les jouissances qu'ils trouvent encore à la vie. Puisqu'ils



LES GYMNASTES DU « ROYAL NORMAL COLLEGE » A LONDRES.

Des tours de force, des prodiges d'équilibre qui, même pour les « voyants », sont déjà très difficiles sont accomplis par les aveugles avec une précision et une rapidité surprenantes.

ont l'oreille plus exercée, ils apprécient davantage l'harmonie des sons ; puisqu'ils ont l'odorat plus sensible, ils respirent mieux les parfums, comme ils entendent mieux les sons. De là, des sources nombreuses de renseignements et de plaisirs que nous connaissons mal. Voilà pourquoi les aveugles aiment à voyager, à gravir les montagnes, à visiter des villes nouvelles. Au premier abord, il semble que tout pour eux doit se ressembler. La nuit ressemble partout à la nuit. Il n'en est rien.

Comme le dit M. Maurice de la Sizeranne dans son livre : *Les aveugles par un aveugle*, « le toucher n'est pas localisé dans la main ; il est répandu sur tout le corps. Même à travers le soulier, le pied distingue le genre de sol qu'il foule. Bouchez les oreilles à un aveugle attentif, et il saura très bien s'il marche sur du pavé plat ou pointu (italien, languedocien ou parisien), sur du grès ou sur du bois, sur du macadam ou de l'asphalte, s'il passe sur une plaque d'égout, s'il est sur un sentier battu, dans une terre labourée ou sur un chaume.

« Les odeurs aussi sont bien différentes et bien caractéristiques : la viande fraîche, la pomme, le tabac mouillé, le cuir frais, le poisson, le foin, les plantes pharmaceutiques, les coulis aux truffes, le papier nouvellement imprimé, les fleurs, que sais-je encore ! ont des parfums très divers qui permettent de savoir, sans l'ombre d'un doute, si l'on passe devant un boucher, un coiffeur, un marchand de tabac ou de souliers ; si on longe de grandes halles ou un quartier de cavalerie ; si le soupiraïl qui vous envoie ses bouffées en pleine figure aère la cave d'un pharmacien ou la savante officine d'un Chevet ; si vous êtes en face de la vendeuse de journaux chantée par Coppée, ou de la bouquetière du coin ».

De cette sorte un aveugle peut se conduire seul dans les rues d'une grande ville.

« A tous les renseignements que donnent le toucher et l'odorat se joignent ceux apportés par l'ouïe : Ici, c'est la cloche d'un couvent, là l'horloge d'une église, d'un hôpital ; ailleurs, un menuisier, un tailleur de pierres, une maison en construction. Tout est remarqué, associé et mis à profit. Tout cela est

pour la ville ou le village ; mais, en pleine campagne, la nature prend soin de donner à l'aveugle bien des indications, bien des jouissances qui sont autant de jalons pour sa route. Ici, c'est un mouvement de terrain, une ornière, un passage rocailleux ou sablonneux, une clairière tapissée de gazon, de mousse, d'aiguilles de pin ; là, c'est un bois résineux, un pré, une meule de foin, une touffe de genêts ou de fleurs sauvages ; ailleurs, ce sera les chuchotements d'un ruisseau, le bruit des arbres ou des arbustes. Le lilas et le chêne ne disent pas la même chose lorsque le vent passe ; ils ne frissonnent pas de la même manière en mai et en octobre. Autres sont les oiseaux qu'on entend, lorsqu'on est assis au pied d'un vieil orme, au milieu d'un grand bois ou sur la berge de la rivière qui traverse la prairie... »

Tout ce que les aveugles devinent, c'est donc par l'ouïe, le toucher et l'odorat. Si ces sens leur manquent ou sont affaiblis, ils ne perçoivent plus rien. Ainsi, en bateau à vapeur ou en wagon, ils ne voient rien : l'odeur de la fumée de charbon, le bruit du train sont de perpétuels *matelas* entre eux et la nature ; de même, si leur épiderme est momentanément insensibilisé. Un aveugle américain qui est grand négociant, et qui se conduit dans la vie avec une singulière aisance, M. Hendrickson dit : « Une fois ayant été piqué par une abeille, je fus un instant étourdi, vraiment « aveugle », ne pouvant plus rien percevoir, ni distinguer ». Ainsi, pour un aveugle, l'obscurité ce n'est pas l'obscurité : c'est le bruit ou la douleur.

Leur façon de voir est donc de comparer leurs sensations avec les nôtres. Écoutons un aveugle, M. Guilbeau, décrire une jeune femme qu'il a rencontrée en voyage : « Son regard, il me semblait le sentir quand elle m'interrogeait. Sa voix de méridionale, bien timbrée, avait des sonorités de loriot. Son rire faisait comme une roulade de pinson. La note dominante était l'o, ce qui indique la bonté et la franchise. Avait-elle vingt-cinq ans, avait-elle trente ans ? Je ne saurais te dire. La voix ne donne que des approximations d'âge. »

On comprend maintenant comment une femme aveugle, Mme Galeron de Calonne,



MENDIANTE AVEUGLE (D'APRÈS LE TABLEAU DE DESCHAMPS).

Le sentiment de pitié profonde et de commisération éveillé par ce tableau d'une touchante simplicité se trouve atténué par cette pensée qu'aujourd'hui les métiers sont nombreux qui peuvent assurer aux aveugles les moyens de gagner leur vie.

poète de grand talent et de grand cœur, a pu écrire sur elle-même, sur ses joies d'aveugle et sur sa vie, ces vers délicieux :

QU'IMPORTE !

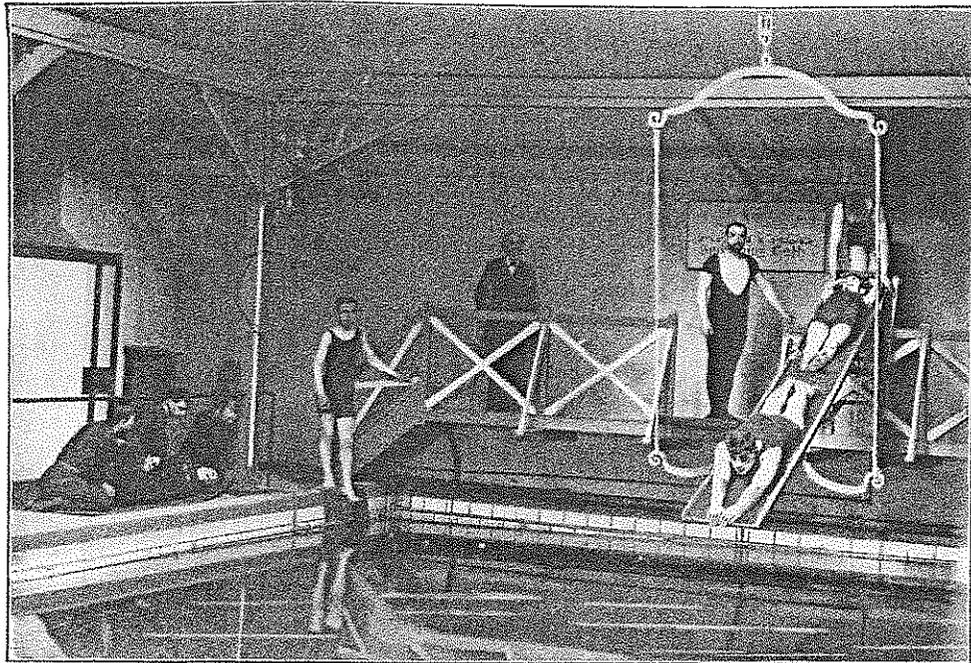
A mon mari.

Je ne te vois plus, soleil qui flamboies,
Pourtant des jours gris je sens la pâleur,
J'en ai la tristesse : il me faut tes joies.
Je ne te vois plus, soleil qui flamboies,
Mais j'ai ta chaleur.

Je ne la vois pas, la splendeur des roses,
Mais le ciel a fait la part de chacun.
Qu'importe l'éclat ? J'ai l'âme des choses.
Je ne la vois pas, la splendeur des roses,
Mais j'ai leur parfum.

Je ne le vois pas, ton regard qui m'aime,
Lorsque je le sens sur moi se poser.
Qu'importe ! Un regret serait un blasphème !
Je ne le vois pas, ton regard qui m'aime,
Mais j'ai ton baiser...

Sentez-vous après ces vers, pourquoi les aveugles semblent gais quand les sourds



D'après]

UNE LEÇON DE NATATION DANS LA PISCINE DU « ROYAL NORMAL COLLEGE » A LONDRES.

[une photographie

paraissent généralement tristes? C'est qu'au moment où l'on parle à un aveugle, on s'adresse au sens qui est éveillé en lui : à ce moment-là, il voit. Au contraire, quand on parle à un sourd, on lui rappelle davantage son infirmité.



Comment peut-on rendre ainsi une ombre de bonheur à l'aveugle? Comment arrive-t-on à d'aussi surprenants résultats? Tout simplement en se servant des facultés précieuses que nous venons de décrire. Puisque les aveugles ont le toucher très délicat, pourquoi ne les ferait-on pas lire sur des lettres figurées en relief, s'est demandé, en 1784, Valentin Haüy, le frère de l'abbé Haüy, en rencontrant un aveugle intelligent qui en était réduit à mendier son pain. Et il inventa l'impression *en relief*. Plus tard, en 1829, un aveugle français, Louis Braille, imagina un alphabet conventionnel formé de points, qui porte son nom, et qui, aujourd'hui, est adopté dans le monde entier. Avec six points au plus, diversement placés, on figure toutes les lettres de l'alphabet, toutes les notations musicales. Par exemple : A se représente par •, B par ••, C par •••, É par ••••

On écrit, selon ce système, toutes les poésies de Victor Hugo, tout le *Parsifal* de

Wagner. L'aveugle, en promenant ses deux mains sur ces gros livres piqués de points en relief, se met en communication avec la pensée écrite et la musique écrite de toute l'Humanité. Aujourd'hui, la bibliothèque Braille fondée par M. Maurice de la Sizeranne ne compte pas moins de 4000 volumes ainsi écrits en relief.

De même, puisque l'aveugle a l'oreille très exercée, pourquoi ne pas lui apprendre sérieusement la musique? Le même Valentin Haüy passait, en 1771, dans une foire. Il vit là dix aveugles affublés de robes et de bonnets à oreilles d'ânes et le nez chaussé de grosses lunettes de carton sans verre, placés devant des pupitres, chantant et jouant du violon. Cette indécente parodie indigna Valentin Haüy, et il jura, ce jour-là, d'arriver à transformer cette fiction en une réalité.

En effet, l'Institution des jeunes aveugles fondée par lui, et établie aujourd'hui, 56, boulevard des Invalides, forme, après cent ans de progrès, des musiciens de premier ordre. Là, les aveugles apprennent tout ce qui concerne l'art musical. Il y a des classes d'orgue, de piano, de tous les instruments d'orchestre; on enseigne aussi la théorie de la musique, fugue et contrepoint. Bien des fois, les jeunes aveugles sortis de cette institution ont remporté les premiers prix du Conservatoire, et, en ce



OUVRIER AVEUGLE REMPLISSANT UNE CHAISE.

...On compte actuellement en France plusieurs centaines d'aveugles qui se suffisent entièrement à eux-mêmes par leur industrie et par leur travail.

moment, plusieurs des principales églises de Paris possèdent des aveugles comme organistes : M. Marty à Saint-François-Xavier, M. Mahaut à Saint-Vincent de Paul, M. Dantot à Saint-Etienne-du-Mont, M. Vierne, organiste suppléant à Saint-Sulpice. Une jeune fille, Mlle Boulay, professeur aveugle à cette institution, a remporté les premiers prix d'orgue, d'harmonie et de fugue au Conservatoire. Sous l'intelligente direction du chef de cet établissement de l'Etat, M. Émile Martin, l'Institution des jeunes aveugles est parvenue à un haut degré de perfection.

Une fois instruit, l'aveugle peut gagner sa vie par son travail, soit comme musicien, organiste, professeur de musique, accordeur de pianos, soit comme ouvrier, filetier, brossier, rempailleur de chaises. On compte actuellement en France plusieurs centaines d'aveugles qui se suffisent entièrement par leur industrie. On ne rencontre plus ces bandes d'aveugles allant par les chemins, comme ceux que Breughel le Vieux a peints dans la *Parabola dei Ciechi*, ou comme on en trouve encore au Soudan et à Pékin; mais on rencontre des aveugles travailleurs autant que des mendiants.

Les métiers que peuvent exercer les aveugles sont relativement nombreux et quelques-uns assez bizarres. Au Japon, tous les aveugles sont masseurs, tous les masseurs sont aveugles, en sorte qu'on demande indifféremment « l'aveugle » ou « le masseur »! Au Caire, ils récitent le Coran, accroupis devant le lit funèbre des grands personnages.

On cite un aveugle, à Évian, qui est marchand de journaux. Au toucher, il distingue un *Intransigeant* d'une *Libre Parole* et une *Autorité* d'un *Temps*. Jamais il ne tendrait à un acheteur radical la *Gazette de France*; cet aveugle, en vérité, distingue les couleurs...

Lorsque les ouvriers ou les artistes aveugles ont quelque loisir, ils s'amusez comme nous, à peu près aux mêmes jeux. Ils jouent aux cartes avec des cartons piqués de points en relief, aux échecs avec des pièces qui s'enfoncent par le pied dans les casiers, afin que les mains puissent se promener sur elles sans les renverser. Ils jouent même aux boules et au billard. Un clairvoyant frappe deux bâtons l'un contre l'autre ou un timbre juste au-dessus de la boule qu'il s'agit d'atteindre et l'aveugle, guidé par le son, projette assez exactement sa bille au but. Mais ce qu'ils préfèrent surtout, dans les écoles d'aveugles, c'est jouer la comédie. A l'institution de Paris, on a vu les jeunes filles aveugles jouer avec beaucoup d'entrain le *Menuet de l'impératrice*, opéra-comique en un acte et à sept personnages.

L'aveugle une fois instruit et pourvu d'un métier, il faut trouver un débouché à son



AVEUGLE APPRENANT A ACCORDER UN PIANO.

L'aveugle a le sens de l'ouïe généralement très développé. Aussi un grand nombre d'entre eux s'occupent-ils de musique. — On en voit notamment beaucoup devenir accordeurs de pianos.

travail. C'est dans ce but qu'a été fondée l'Association Valentin Haüy pour le bien des aveugles, dont le président est M. François Coppée, de l'Académie française, et le secrétaire général M. Maurice de la Sizeranne, qui, étant aveugle lui-même, connaît mieux que personne les besoins des aveugles.

Cette association, qui compte déjà 7000 membres répandus dans toute la France, a pour but de venir en aide aux 40000 aveugles français, et elle obtient d'excellents résultats. Dans la maison qu'elle occupe, 31, avenue de Breteuil, à Paris, et qui est réellement la *Maison des aveugles*, il y a un musée de toutes les inventions faites pour l'instruction des aveugles et de tous les objets fabriqués par eux. Il contient 100 appareils à écrire différents et 150 cartes de géographie en relief.

Là est aussi la bibliothèque Braille, alimentée par le zèle de 250 copistes et contenant 4000 volumes en points saillants, dont 1100 environ sont couramment en circulation, non seulement à Paris, mais en province, où 18 dépôts fonctionnent régulièrement pour permettre aux aveugles instruits de toute la France de lire ce qui paraît d'intéressant dans la littérature. Là enfin, on s'occupe de trouver des écoles pour les enfants, du travail pour les adultes, des asiles pour les vieillards. Dans la seule année 1898, l'Association Valentin Haüy s'est occupée de 1526 aveugles, a entretenu 26 pensionnaires

adultes dans des ateliers, aidé 371 vieillards, obtenu pour les aveugles voyageant pour accorder des pianos 539 permis de chemin de fer, aidé enfin 140 travailleurs, musiciens ou ouvriers dans leur carrière.

Pour que cette Œuvre remplisse complètement son but, qui est d'arracher l'aveugle à la mendicité, il suffira que tous ceux qui ont des yeux pensent quelquefois à ceux qui n'en ont pas!

Terminons par un souvenir historique et par une application à l'heure présente. Un vieux chroniqueur raconte que dans le Paris du moyen âge, où les quinquets étaient rares et point vite allumés, les brouillards subits étaient des calamités publiques. Ils transformaient le jour en nuit. Alors les pensionnaires des Quinze-Vingts, pour qui l'obscurité était « règlement ordinaire », devenaient fort utiles aux « clairvoyants ». Habités à tous les tours et détours des rues, ils les guidaient à travers la Grand'Ville aussi sûrement qu'en plein jour un clairvoyant guide un aveugle.

Aujourd'hui, le gaz et l'électricité nous épargnent ces étranges secours. Mais, qui sait si, dans le domaine infini de l'intelligence et du cœur, les aveugles ne pourraient pas nous guider encore? Qui sait si, en observant tout ce que font ces hommes privés de la vue, mais doués de volonté et de persévérance, nous ne pourrions pas apprendre beaucoup, et profiter davantage des forces latentes qui ont été déposées en nous!



L'ÉDUCATION D'UNE AVEUGLE PAR UNE AVEUGLE.
SŒUR DE CHARITÉ APPRENANT À UNE PETITE FILLE À FAIRE DU CROCHET.



D'après une photographie

POUPÉES DE S. M. LA REINE D'ANGLETERRE.

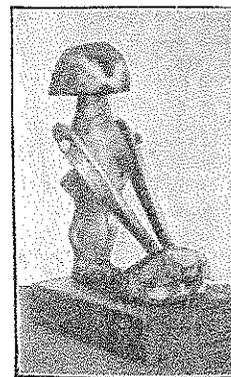
[du Strand Magazine.

Lorsqu'elle était enfant, la Reine Victoria avait toute une Cour composée de cent trente-deux poupées. La Reine en a habillé elle-même trente-deux.

Poupées d'Autrefois & Poupées d'Aujourd'hui

L'histoire des Poupées est aussi ancienne que l'histoire du Monde. Dans tous les temps, dans tous les pays, dans toutes les classes de la société on trouve la poupée auprès de la petite fille. Les plus curieuses de ces poupées, conservées dans les musées et les collections, sont de véritables documents historiques témoignant des mœurs, des habitudes, des coutumes propres à l'époque où elles ont été confectionnées. Rien de plus charmant et de plus touchant que cette histoire des Poupées, qui n'est que l'histoire du sentiment maternel déjà éveillé chez la petite fille.

○ ○ ○

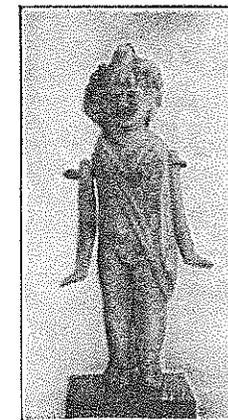


UNE DES PLUS ANCIENNES
POUPÉES CONNUES (XII^e SIÈCLE
AVANT NOTRE ÈRE).
Poupée égyptienne en bois
représentant une femme
qui broie du grain.

ON voit des petites filles qui ressemblent à des diables et d'autres qui font songer à de petits anges; on en voit d'espiègles et de timides, de douces et de hardies; on en voit de toutes les tailles et de tous les caractères. Mais ce qu'on ne voit pas, c'est une petite fille qui n'aime pas sa poupée. Le cas se présente-t-il par hasard? Nous sommes étonnés, gênés, comme devant une exception fâcheuse et inquiétante. Jouer à la poupée est pour la petite fille plus qu'un jeu;

c'est une affaire, la grande affaire des toutes petites, l'occupation absorbante, variée, complexe, pleine tantôt de rires et tantôt de soupirs, d'emportements comiques, de fâcheries affectueuses, de gentilles câlines, de confidences et de rêves, celle où tout converge, qui résume toute la vie, qui reflète tout l'âme enfantine.

Combien de fois n'avons-nous pas surpris ce spectacle délicieux? Combien de fois ne nous a-t-il pas fait sourire, d'un sourire qui s'achève en attendrissement? Au



POUPÉE GRECQUE EN TERRE
CUITE.
(Musée du Louvre.)